
Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité

Maurice Godelier



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19331>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2009

Pagination : 353-354

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Maurice Godelier, « Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2009, mis en ligne le 15 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/19331>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité

Maurice Godelier

Maurice Godelier, *directeur d'études*

Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité. Mythes et rites associés à l'exercice du pouvoir

- 1 LE séminaire a été en partie consacré à la relecture et au commentaire des ouvrages de Max Weber concernant l'hindouisme, le bouddhisme et le judaïsme antique. À partir de ce dernier ouvrage, une série de séminaires a été consacrée à l'analyse de la naissance du monothéisme juif. À partir des travaux de l'archéologue Israël Finkelstein et des ouvrages d'André Lemaire sur *La naissance du monothéisme. Point de vue d'un historien* (Paris, Bayard-Presses), et de Jean Soler sur le même thème, *L'invention du monothéisme* (Hachette Pluriel, 3 volumes), on a analysé le passage de la monolatrie au monothéisme chez les Hébreux. La monolatrie étant une forme particulière de polythéisme, les Hébreux n'étaient donc pas monothéistes lorsqu'ils avaient passé une alliance avec un seul dieu qui devait les protéger et leur assurer le triomphe du royaume de Juda. Le passage au monothéisme historiquement se place dans un nouveau contexte, celui créé par l'exil et la déportation d'une partie des juifs à Babylone. Et c'est à partir de ce moment-là que non seulement les textes de la Bible sont rédigés ou réécrits, mais surtout que des intellectuels, prêtres ou prophètes, conçoivent l'idée qu'il n'existe qu'un seul dieu pour tous les peuples, mais que ce Dieu maintiendra un lien exceptionnel avec le peuple juif comme peuple élu.
- 2 Nous avons ensuite comparé la transformation de ce dieu des juifs avec le dieu unique des chrétiens à travers des analyses du Nouveau Testament. La question théorique qui se posait était donc celle de la formulation par des penseurs de l'idée qu'à l'origine Dieu seul existait et qu'il a créé tout à partir de rien. On a confronté cette vision théologique et philosophique avec celle des penseurs chinois de diverses époques en nous aidant

des travaux de Jacques Gernet sur *La Chine et le christianisme* et de l'ouvrage de François Jullien intitulé *Procès ou création ?* et il était évident à lire ces textes que pour les Chinois, depuis l'Antiquité, leur vision des choses était que le monde n'avait ni commencement ni fin et qu'il changeait selon les rapports de principe opposés mais complémentaires qui constituent l'ordre de l'univers.

- 3 Nous avons repris la question de l'origine des sociétés de castes, d'ordres, de classes, à partir de divers travaux sur la naissance des chefferies et royaumes dans l'Antiquité chinoise et nous nous sommes servis du grand ouvrage de Léon Vandermeersch *Wang Tao, la Voie royale*.

Publications

- *Au fondement des sociétés humaines. Ce que nous apprend l'anthropologie*. Paris, Albin Michel, 2008.
- Édition en russe, *l'Énigme du Don*, Paris, Flammarion, 2008.
- Dans *Comment je suis devenu Ethnologue*, sous la dir. d'Anne Dhoquois, Le Cavalier Bleu, 2008, p. 111-131.
- « Freud et l'anthropologie : inspiration ou prétexte ? » *L'autre, Cliniques, Cultures et Sociétés*, 2008, vol. 9, n° 2, p. 255-270.
- « Préface » à *Enquête sur la sexualité en France. Pratiques, genre et santé*, sous la dir. de Nathalie Bajos et Michel Bozon, Paris, INSERM, INED, ANRS, La Découverte, 2008, p. 9-16.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie